

Véronique Gelly

**DEUX
MINUTES !
J'FINIS
MA GAME**



Véronique Gelly

Deux minutes !
J'finis ma game

© Véronique Gelly, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-1994-2

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Septembre

— Deux minutes ! J’finis ma *game*, crie Evan de sa chambre qui est au sous-sol, juste à côté de l’escalier.

Evan continue à jouer comme si de rien n’était, comme s’il n’est attendu nulle part.

— J’peux faire aucun *kill*, les *boys* !

— Place-toi derrière moi, Greg, lui dit Evan.

— Fais gaffe, Greg ! le prévient Aaron. Tu vas t’faire buter.

— Je sais.

— *I’m back, guys* !

— Qu’est-ce que tu faisais, Maddy ? lui demande Evan.

— *I was doing my French homework.*

— Greg pis moi, on a un oral d’anglais à préparer pour la semaine prochaine. Si on veut une bonne note, y faudrait pas que Greg parle trop souvent, se moque Evan.

— T’aimes ça m’niaiser.

— *Don’t listen to him. You know how he is.*

— Qu’est-ce que vous foutez, les mecs ?! s’énerve Aaron. J’étais à deux doigts de m’faire buter.

— Le doigt d’honneur et celui que tu t’mets dans l’nez, s’amuse Evan.

— Les deux doigts avec lesquels tu t’grattes les fesses.

— *Noooooo ! I’m dead, guys* !

— Du coup, il veut ma peau, ce con !

— *Oh my God* ! s’exclame Evan. Vous avez vu, les *boys* ?

— C’est à ton tour de t’faire niaiser, le taquine Greg.

— J’me suis fait tuer à cause de cet imbécile.

— Tu manques probablement de concentration. Tu devais pas aller souper, toi ?

— Oui, j’y vais là. J’meurs de faim. Mes parents doivent...

— Viens souper, s’impatiente son père en ouvrant la porte de la chambre. On a presque fini d’manger.

— Ce sera pas long, les *boys*, pis j’reviens.

Suivi de son père, il monte à toute vitesse l’escalier qui mène à la salle à manger.

— Enfin ! soupire la mère d’Evan lorsque celui-ci s’assoit en face d’elle.

- J'avais dit deux minutes.
- On n'a pas la même notion du temps.
- C'est froid, indique-t-il à sa mère après avoir pris la première bouchée.
- Ça fait au moins quinze minutes que ton assiette est là.
- Tu peux me l'réchauffer, s'il te plaît ?
- Tu sais que t'es gâté, lui fait remarquer son père pendant que sa mère met l'assiette dans le four micro-onde.
- J'en ai vraiment assez de t'attendre pour souper. Hier, tu nous as dit que tu viendrais manger dès qu'on t'appelle.
- Oui, mais j'avais pas fini ma *game*.
- Ta *game* ! Y'a pas rien qu'ça sur la terre. Tout tourne autour de tes jeux vidéo.
- Tu pratiques aucun sport, intervient son père. Tu vois presque plus tes amis.
- J'joue en ligne avec mes amis tous les jours.
- J'vois c'que tu veux dire, mais ton père et moi aimerions que tu fasses autre chose de temps en temps.
- Faire quoi ?
- Tu pourrais faire des activités avec Alexis, ou Étienne.
- J'vois Alexis chaque jour à l'école. Pis Étienne, lui, y *chill* avec ses nouveaux amis.
- Va t'amuser dehors avec Greg et Alexis.
- Jouer dehors ! On n'est pas des bébés.
- Tu t'trouves toujours des excuses pour pas faire autre chose que jouer à tes maudits jeux vidéo.
- Donnez-moi des meilleures idées d'abord.
- Vous pourriez jouer à un jeu d'société, lui suggère son père.
- J'ai plus dix ans, ronchonne Evan avant de vider son verre d'eau. Y'a pas un d'mes amis qui va vouloir jouer à part vous deux. J'vais m'retrouver seul. Si vous avez rien d'autre à m'dire, dit-il en se levant de sa chaise, j'retourne dans ma chambre. Mes amis m'attendent pour commencer une *game*, ajoute-t-il en empruntant l'escalier.
- Oublie pas tes devoirs, Evan, lui dit sa mère avant qu'il ferme la porte de sa chambre.
- Vous êtes encore là, les *boys* ?
- Oui, lui répond Greg.
- J'me suis fait toucher ! s'écrie Aaron.

— Le dîner est prêt.

— Deux minutes ! J’finis ma *game*, dit Aaron à son père.

— Viens te mettre à table, mon grand.

— Pas maintenant, papa.

— Si si ! Tu cesses de jouer immédiatement.

— À toute, les mecs !

Après avoir éteint sa console de jeu, Aaron, mécontent, s’attable.

— T’as encore les boules, mon petit frère, lui lance Amber.

— J’avais pas fini ma *game*.

— C’est jamais fini.

— Mêle-toi de c’qui t’regarde, connasse !

— Aaron ! s’exclame sa mère. Ne parle pas ainsi à ta sœur.

— Amber est pas mieux qu’moi. Elle a toujours les yeux rivés sur son portable, et elle *chatte* avec des étrangers.

— Lui, y joue en ligne avec des inconnus, riposte Amber.

— Ce sont mes amis.

— Des amis que t’as jamais vus.

— Amber n’a pas tort. Tu n’les as jamais rencontrés, ces mecs. Es-tu vraiment certain que ce sont des jeunes de ton âge ?

Encore une fois, Amber fait en sorte que toute l’attention soit dirigée vers Aaron. Elle n’a donc pas à répondre aux questions de ses parents. Tout particulièrement à celles de sa mère, qui est, de nature, inquiète.

— T’es contente là ?

Amber sourit avant de jeter un coup d’œil à son cellulaire.

— Donne-moi ton *smartphone*, ma grande.

— Pas besoin, papa.

— Ah si ! Pas de portable à table.

Le sourire aux lèvres, Aaron tourne les yeux vers sa sœur. Elle qui était si gentille avec lui quelques années auparavant, et même l’année dernière. Que s’était-il passé entre les deux ? Rien. À moins que ce soit leur différence d’âge qui en est la cause. Ou peut-être leur nouvelle vie au Québec.

— Vous avez des devoirs ce soir ? s’informe leur père.

— Un devoir de math et un d’anglais.

— Et toi, Amber ?

Elle ne lui répond pas.

— J'te parle, ma grande.

— J'm'en souviens plus, papa, lui répond-elle avant de prendre une gorgée. Puis cesse de m'regarder avec ton petit sourire fendant, dit-elle à son frère. T'es chiant !

— J'en ai marre que vous vous preniez la tête au dîner ! s'énerve leur mère. J'ai passé des heures dans la cuisine. Je vous ai concocté ce plat... Vous avez tout gâché.

— Je m'excuse, maman. Mais c'est elle qui a commencé.

— Ça suffit vous deux, ordonne leur père.

Après quelques minutes de silence, Aaron demande à ses parents :

— J'aimerais que ma console de jeu soit dans ma chambre.

— C'n'est pas possible, Aaron, lui répond promptement sa mère.

— Tous mes amis jouent dans leur chambre. Ou au sous-sol. Entre le salon et la salle à dîner, il m'est impossible, du coup, d'avoir un peu d'intimité.

— On n'a pas de sous-sol et ta chambre est trop petite, se justifie son père.

— Vous trouvez toujours des excuses. Vous avez peur de quoi ? Que j'me lie d'amitié avec un pédophile.

— On veut savoir avec qui tu interagis, lui dit sa mère. Et de quelle façon. J'aime mieux faire preuve de prudence avec tout ce qu'on entend.

Une fois le dîner terminé, Aaron demande à son père :

— J'peux jouer une demi-heure avant de faire mes devoirs ?

— Oui. Et pas deux minutes de plus.

Aaron se dépêche d'allumer sa console de jeu.

— *I'm back*, les mecs !

— Tu faisais quoi ? s'informe Evan.

— Je dînais.

— Y'est tard pour dîner.

— Je soupais, Greg, comme vous dites, vous, les Québécois.

— J'me suis fait buter. Comme vous dites, vous, les Français, se moque Evan.

— T'as pas encore dîné, Greg ?

— J'ai mangé dans ma chambre, en jouant.

« Quelle chance ! songe Aaron. Peu probable que cela m'arrive un jour. »

— C'est pas mon faute, se justifie Maddy.

— C'est pas MA faute, insiste Aaron.

— *I know.*

— C'que j'essaie de t'dire, Maddy, c'est que le genre du nom « faute » est féminin, et non masculin. Du coup, tu dois dire, MA faute.

— *I always make the same mistake.* En anglais, *we use "my"*. C'est plus facile.

— Moi, intervient Greg, j'mêle souvent le genre des noms qui commencent par une voyelle. J'dis souvent UNE avion au lieu de UN avion.

— Moi, j'dis UNE testicule au lieu d'UN testicule, s'esclaffe Evan.

— *What is a testicule ?*

— Des gosses.

— J'ai jamais vu des gosses.

Evan, Greg et Aaron éclatent de rire. Comme ils ne s'arrêtent pas et que le rire de chacun semble même s'amplifier, Maddy leur demande :

— *Hey, guys ! I said something funny ?*

— Des gosses, Maddy, lui dit Evan, c'est des couilles.

— Des couilles ?

— Des *balls*, traduit Greg.

— *Oh ! I see.*

— Pour moi, souligne Aaron, des gosses ce sont des enfants.

— *Kids !*

— On peut jouer avec les deux, lance sérieusement Evan avant de pouffer de rire.

— *It's awkward.*

— Désolé, Maddy.

— *Two minutes ! I finish my game.*

Dans la salle de jeux au sous-sol, Maddy continue sa partie. Une vingtaine de minutes plus tard, elle entend sa grand-mère qui marche du talon au-dessus de sa tête, comme pour lui signifier qu'il est vraiment temps qu'elle s'arrête de jouer, jusqu'à ce qu'elle l'entende descendre quelques marches de l'escalier avant de lui crier :

— Maddy ! *It's time to do your homework.*

— *Bye, guys ! À demain.*

Elle monte tranquillement l'escalier et s'immobilise sur le palier, devant la porte d'entrée. Perdue dans ses pensées, elle colle son front à la petite vitre

rectangulaire et regarde dehors.

— Maddy !

— *I'm coming, Grandma*, lui dit-elle en empruntant l'escalier qui mène à l'étage.

Assise à la table à manger, la vieille dame fouille dans le sac à dos de sa petite-fille.

— *What are you doing ?*

— *I want to see what you learned in school today.*

— *Really ?* Tu t'es jamais... intéressée... à mes études.

— *That's not true.*

Fâchée, elle saisit l'agenda que sa grand-mère tient dans ses mains et va s'asseoir au bout de la table sans jamais la regarder.

— Maddy ?

— *I don't wanna talk to you.* J'veux pas t'parler.

— *Why are you talking to me in French ?*

— *Dad* veut que je parle en français à le maison.

— *Are you still going to English school ?*

— Oui.

Alors que Maddy commence ses devoirs, la vieille dame se lève, pousse la chaise sous la table et, en claudiquant, se dirige vers le réfrigérateur dans le but de préparer les *lunchs* du lendemain.

— *You didn't eat much at school today. Why ?*

— J'avais pas faim.

— *Are you feeling sick ?*

— J'ai mal au ventre *these days*.

— *Maybe you should see a doctor.*

— Non.

— *You should talk to your father about this*, lui dit-elle en lui touchant le ventre.

— *I'm sure it's nothing serious.*

Maddy aime beaucoup sa grand-mère, même si elle la trouve envahissante par moment. Comme son père voyage beaucoup pour le travail, et que sa mère n'est plus là, elle habite avec eux depuis environ un an.

— *You want an apple, Maddy ?* lui demande-t-elle après avoir disposé les plats et les ustensiles dans le sac à *lunch*.

— Oui. *Yes.*

— J’reviens dans deux minutes, lance Greg. Y faut que j’aille aux toilettes.

— Moi aussi, les *boys*, leur dit Evan.

— Moi, du coup, j’dois faire mes devoirs. À plus, les mecs !

Greg en profite en même temps pour aller se chercher une collation. En passant tout près du salon, il examine, quelques instants, sa mère qui est allongée sur le canapé. Il reconnaît la voix des personnages du téléroman préféré de celle-ci alors qu’elle ne semble pas les entendre, les yeux dans le vide. En entrant dans la cuisine, il aperçoit de la vaisselle sale empilée sur le comptoir. Devrait-il la mettre dans le lave-vaisselle ? Il ouvre le frigo, et il le referme. Il ouvre ensuite le garde-manger et prend un petit sac de *Goldfish*. En marchant en direction de sa chambre qui est située au bout du couloir, il ouvre le sac et mange un poisson à la fois.

— Greg ? T’es là ?

— ... Ouais.

— J’suis *dead*. Dans tête.

La tête ailleurs, Greg ne répond pas à Evan.

— T’es toujours là ?

— Ouais, mais j’pense que j’vais arrêter. J’ai pas encore fini mes devoirs.

— Y faudrait que j’les finisse, moi aussi. Ça m’tente vraiment pas. C’est dur de reprendre le *beat* de l’école. J’ai commencé l’devoir de math. Y’est assez facile.

— T’es pas mal meilleur que moi. J’ai regardé l’devoir, pis y’a des problèmes qui semblent compliqués à faire.

— Si jamais y’en a que t’es pas capable de résoudre, je t’aiderai demain au dîner.

— Si ça t’dérange pas.

— Ben non... Tu m’verras pas dans l’*bus* demain matin. Ma mère va me reconduire à l’école. J’vais pouvoir dormir un peu plus longtemps.

— Bon, ben... À demain.

Après avoir éteint sa console de jeu, Greg laisse tomber le sac de *Goldfish*, à moitié plein, sur sa table de chevet avant de s’allonger sur son lit, les mains derrière la tête. Il prend une grande inspiration qu’il retient quelques secondes, et expire tout doucement. Les yeux pleins d’eau, il songe à sa vie qui n’est plus du tout la même depuis plusieurs mois. Jamais il n’aurait imaginé que sa vie serait